



## FACE À FACE avec Patrick HOURCADE

**Quel est votre lien avec la photographie et quels messages souhaitez-vous faire passer dans vos photographies ?**

Mon histoire avec la photographie a commencé avec de grands photographes en ayant la chance de travailler avec eux. À ce moment là, je ne prenais pas de photos ! J'avais la chance de suivre des grands noms comme Sarah Moon, Helmut Newton, Guy Bourdin. Je les aidais dans leur démarche visuelle. Je travaillais pour le magazine *Vogue*. Je n'ai pas appris la photographie. Je suis donc arrivé un peu plus tard dans ce milieu. Je me souviens très bien de ma première expérience : c'était à Moscou pour une grande scénographie. Après cela, je finissais les bobines en faisant des albums pour des amis. C'est alors que j'ai commencé à travailler sur des tirages différents de ce que l'on pouvait voir. Je n'aimais pas la qualité d'imprimante ! C'est en allant chez Canon que j'ai réalisé mes premières productions en « twistant » différentes imprimantes. J'ai obtenu un résultat subtil, j'ai voulu imprimer de façon originale. Mais c'est surtout grâce à Franck Bordas que j'ai pu mettre au point la photographie telle que je la conçois aujourd'hui.

Le domaine de la photographie est très vaste finalement... Le résultat de mes productions est assez souvent associé à un « travail anti-photographique ». Ce que j'aime dans la photographie c'est l'aspect étrange. J'aime lorsque le résultat est décalé. Chacun a sa visibilité, chacun voit le monde différemment, et c'est ce qui m'intéresse. Mon travail photographique n'est pas de la scénographie. Mes photos détiennent cette particularité. Il faut s'arrêter devant pour les comprendre. La photo c'est un objet, ce n'est pas un produit. J'irais même plus loin. La photographie c'est un objet papier qui a son destin, sa fragilité, tout comme un dessin. Je travaille sur du papier très épais. Cela répond à une forme de pastel à l'envers : la matière s'imprègne du papier. Mes photos doivent se voir sans parois, sans intermédiaire. Il n'y a pas de filtre qui pourrait transformer quoi que ce soit. C'est tout cet aspect objet qui me lie à la photographie et qui fait la signature de mon travail. C'est un objet qui montre quelque chose de très varié. Par exemple, la vache que je vais photographier ne sera pas une vache ordinaire. Elle détient ce côté « Minotaure ». Mes photos ont un caractère onirique. Chacun peut y voir ce qu'il souhaite. Je présente une abstraction totale.

#Patrick Hourcade

### **Que se passe-t-il dans la tête du photographe au moment d'appuyer sur le « bouton » pour prendre une photographie ?**

Vous savez c'est très aléatoire ! C'est avant tout le résultat d'impulsions. Brutalement, il se passe quelque chose. Je reprendrais la grande phrase de Guy Bourdin autour de la photographie qui se fait « par accident ». C'est exactement cela. On voit quelque chose et d'un seul coup on a envie de déclencher ! Mais parfois cela va si vite. L'apparition du vol d'une simple feuille peut vous échapper. La photo est déjà passée... Il y a des photos que l'on ne fait pas. C'est ce que j'appelle le lapsus photographique.

### **Quelle est l'histoire de la photo sélectionnée pour l'exposition « Merci » ?**

La photo n'a jamais été vue ! Cette photo est le résultat d'une apparition en me promenant au Canada dans un bois ! Il y avait un torrent qui s'écoulait. Je ne sais pas pourquoi il y avait un tourbillon qui passait dans l'eau au même moment. Celui-ci me rappelait l'image d'un ours ! J'ai alors saisi la photographie sans tenir compte des indications techniques et j'ai obtenu un résultat en noir et blanc alors que tout était prévu en quadrichromie ! La technique est secondaire finalement, le plus important ensuite c'est l'impression et le tirage. J'ai donc la grande chance de travailler avec Franck Bordas mon imprimeur. C'est lui qui m'a présenté Patrick Baradel. Le travail de mes photos est alors le fruit de toutes ces compétences de productions exceptionnelles qui appartiennent à tous les deux. Patrick parvient à tendre la photo dans son cadre pour lui donner une puissance, une tension, une densité très forte, et inscrire ainsi toute la singularité de mes photos qui est à découvrir.

### **Repense-t-on à une prise de vue des années après ?**

Jamais ! Je ne pense pas au passé ! Je pense toujours à demain.

### **Pensez-vous pouvoir arrêter le temps en photographie ?**

La photo est fragile, elle reste éphémère, comme nous. Non, on n'arrête pas le temps. L'image peut simplement propulser un détournement de l'attention par rapport au temps...

### **Que procure l'émotion en photographie par rapport à l'observation d'une peinture ?**

Je pense que les deux médiums apportent la même sensation. Il y a la photographie affective qui peut renvoyer à un schéma personnel. La peinture bien faite s'inscrit dans l'onirisme, elle aussi. C'est la fuite, l'abstraction du temps.

### **Quel est l'usage de la photographie pour défendre un sujet ?**

C'est un usage nécessaire comme tous les médiums. C'est à l'artiste ensuite d'impliquer le discours.

## **Pouvons-nous parler d'une mode/tendance en réalisation de photo ?**

Je pense avoir pu toucher de près la photographie avec ses tendances, surtout lorsque je travaillais pour *Vogue*. J'ai vu de très près l'importance du visuel. Puis, progressivement, j'ai assisté à l'évolution de la photographie. Cette dernière commençait à entrer dans l'univers de l'Art. Néanmoins je pense que chaque photographe apporte sa signature et son talent. Le médium est très varié ! C'est avant tout aujourd'hui un sujet qui laisse la place à des chefs-d'œuvre propres à l'unicité du photographe. Une dernière chose à ce sujet. Il est important de laisser la photographie libre de création dans son ensemble avec la spontanéité qui lui appartient. Aujourd'hui, le monde virtuel propose des réalisations où la technique se met à tout diriger. Il ne faudrait pas confondre cela au talent des grands photographes qui réunissent toutes les qualités pour conserver la place de la photographie : une œuvre d'art pure.

## **Quel est le sujet qui vous passionne le plus en photographie ?**

La nuit et la lumière ! J'ai travaillé le noir, maintenant la matière du blanc m'attire beaucoup.

## **Est-ce que le rôle d'un photographe est utile au cœur de notre société ?**

Il est bien plus que cela : il est évident ! La photographie est avant tout un regard. On a toujours besoin du regard des autres. C'est même parfois dangereux. Le regard peut prendre la place du discours, déclencher des réactions excessives ! La photographie interpelle plus qu'un simple mot. De mon côté j'aime adoucir !

## **Un jeune de 15 ans s'adresse à vous : « Comment devient-on photographe ? » que lui répondriez-vous ?**

Je détournerais la question. En effet, il faut savoir surtout pourquoi quelqu'un souhaite devenir photographe ! Je lui dirai alors « Pourquoi choisis-tu cette voie ? Laisse ton œil te conduire, évite la rigidité de la technique imposée ». Enfin j'ajouterais « Quelle est ton émotion ? Qu'est ce qui te fait vibrer ? Qu'est ce que tu aimes, et qu'est-ce que tu détestes ? ».

*Propos recueillis par Emmanuel Brame – De La Coussaye.*

### **La Galerie des Photographes**

La Quinzaine des Photographes présente l'exposition « MERCI ».

Du 10 au 25 novembre 2021

29, rue Keller, 75011 Paris

